

Au dire de ces trois publications, parfaitement respectables, dont nous rassemblerons, ici, les récits fragmentaires, la famille Ferchaud, qui habite la ferme des Rinfillières, dans la paroisse de Loublande, département des Deux-Sèvres, depuis des siècles, fit le vœu, en 1856, de verser 500 francs pour la construction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Garde, à saint Joseph et à saint Jean, si Dieu les délivrait d'une fièvre contagieuse, qui avait déjà fait des ravages dans leur foyer. La grâce fut accordée ; mais les Ferchaud, pauvres cultivateurs, ne purent accomplir leur vœu qu'en 1862, et ce fut Jean Ferchaud, le père de Claire, qui eut cet honneur. C'est dans cette très humble chapelle, construite sur la propriété même des Rinfillières, que Claire Ferchaud aurait reçu, depuis sept ans, du Sacré-Cœur, des révélations extraordinaires.

Claire Ferchaud, au dire de M. l'abbé Henri Alliot, curé de Maulevrier, paroisse voisine de Loublande, est une jeune fille pieuse, simple, calme, au bon visage souriant et sans l'ombre d'une complaisance vaine. "Ce qui se passe actuellement aux Rinfillières, dit-il, est de tout point irréprochable. On prie le Sacré-Cœur et la Sainte Vierge. On redit cent fois et avec amour, ces invocations : *Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous, — Notre-Dame de la Garde, sauvez-nous.* On y apporte par milliers des portraits de soldats, pour les mettre sous la protection du Sacré-Cœur et de la Sainte Vierge. L'enfant excite à la prière et prie avec les visiteurs ; la foi, la confiance, l'amour de Dieu s'en trouvent accrus pour un meilleur moral et une vie chrétienne plus intense."

Selon la *Revue Mariale* de Lyon, Claire Ferchaud a vu Notre-Seigneur lui apparaître à plusieurs reprises. A la première vision il y a sept ans, Notre-Seigneur apparut à la jeune fille "tenant dans sa main gauche son Cœur criblé de blessures sanglantes, dont une énorme, qu'il lui dit être celle faite par la France. Il dominait un champ de blé dont presque tous les épis avaient la tête brisée. Notre-Seigneur lui dit que c'était l'emblème de la vengeance que son courroux tirerait de la multiplicité de ceux qui l'avaient offensé. Il ajouta qu'il avait été presque résolu à abandonner la France, mais qu'il s'était apaisé en vue des victimes